



## Etude socio-économique des ménages ruraux affectés par la maladie du sommet buissonnant du bananier (BBTD) : Quelques évidences sur les villages Mbubu et Mansende au Kongo central (République Démocratique du Congo)

Mireille Kimanda Asha\*, Aiko Ikonso Mwengi, Alphonse Roger Ntoto M'Vubu

Université de Kinshasa. Faculté des Sciences Agronomiques et Environnement. BP 117 Kinshasa XI (RDC).  
E-mail : [mika.asha41@gmail.com](mailto:mika.asha41@gmail.com)

Reçu le 20 février 2026, accepté le 24 mars 2026, publié en ligne le 28 mars 2026

DOI : <https://dx.doi.org/10.4314/rafea.v9i1.26>

### RESUME

**Description du sujet.** Les paysans des villages Mbubu et Mansende ont vu leur pouvoir d'achat se détériorer avec la disparition de la culture du bananier due à la maladie de Banana Bunchy Top Disease (BBTD). Le bananier constituait la principale source de revenu des ménages, particulièrement à Mansende où il occupait une place centrale dans les activités agricoles et l'économie familiale.

**Objectifs.** Cette étude vise à évaluer les conditions socio-économiques des ménages des villages Mbubu et Mansende tout en prêtant une attention particulière à l'utilisation des revenus des paysans.

**Méthodes.** La collecte des données a été réalisée à travers les enquêtes auprès de ménages et l'organisation des focus groups permettant de recueillir les informations essentielles relatives aux ménages et la communauté. Un échantillon de 120 ménages a été constitué, soit 60 par village. Les données collectées ont été analysées à l'aide des statistiques descriptives et de certains outils de la comptabilité analytique, permettant notamment d'estimer l'indice de pauvreté et la propension moyenne à consommer (PMC).

**Résultats.** Les analyses révèlent que l'ensemble de ménages de Mansende et plus de 96,00 % de Mbubu vivent en situation d'insécurité alimentaire. La majorité vit avec moins de 1,50\$ par personne par jour. Par ailleurs, plus de 90,00 % des ménages présentent une PMC supérieure à 1, indiquant que leurs revenus ne couvrent pas l'ensemble de leurs dépenses. A Mansende, les dépenses des soins de santé constituent le poste le moins couvert par les revenus pour 72,00 % des ménages, suivies des dépenses alimentaires (plus 50,00 %). A Mbubu, les dépenses alimentaires sont le plus souvent non couvertes par les revenus (45,83 %) suivies des soins de santé (41,67 %).

**Conclusion.** Cette situation de précarité résulte notamment de l'enclavement des villages, du manque de débouchés, de la rupture des voies d'approvisionnement, etc. Ces contraintes contribuent à la dégradation du secteur agricole et accentuent l'insécurité alimentaire ainsi que la pauvreté au sein des ménages ruraux.

**Mots-clés :** Ménage rural, Agriculture de substance, Pauvreté, Indicateurs socio-économiques, Kongo central/RDC.

### ABSTRACT

#### Socio-economic study of rural households affected by banana bunchy top disease (BBTD): some evidence from the villages of Mbubu and Mansende in Kongo Central (Democratic Republic of Congo)

**Description of subject.** Farmers in the villages of Mbubu and Mansende have seen their purchasing power decline following the disappearance of banana cultivation caused by the Banana Bunchy Top Disease (BBTD). Bananas were the main source of household income, particularly in Mansende where they played a central role in agricultural activities and the family economy.

**Objectives.** This study aims to evaluate the socio-economic conditions of households in the villages of Mbubu and Mansende, with a specific focus on the allocation and utilization of farmers' income.

**Methods.** Data collection was carried out through household surveys and focus groups to gather essential information about households and the community. A sample of 120 households was selected, 60 per village. The collected data were analyzed using descriptive statistics and cost accounting tools, notably to estimate the poverty index and the Average Propensity to Consume (APC).

**Results.** The analyses reveal that all households in Mansende and more than 96.00 % of households in Mbulu are food insecurity. The majority subsist on less than \$1.50 per person per day. Furthermore, more than 90.00 % of households have an APC greater than 1, indicating that their income does not cover their total expenditures. In Mansende, healthcare expenses are the least covered by income for 72.00 % of households, followed by food expenditures (over 50.00 %). In Mbulu, food expenses are most often uncovered by income (45.83 %), followed by healthcare (41.67 %).

**Conclusion.** This precarious situation stems in particular from the isolation of villages, the lack of market outlets, the disruption of supply chains, and other factors. These constraints contribute to the degradation of the agricultural sector and exacerbate food insecurity and poverty within rural households.

**Keywords.** Rural household, Subsistence agriculture, Poverty, Socio-economic indicators, Kongo central/DRC.

## 1. INTRODUCTION

L'importance du secteur agricole et son rôle dans le développement économique, la réduction de l'insécurité alimentaire, de la pauvreté et des inégalités rurales ne sont plus à démontrer. L'agriculture continue de jouer un rôle socio-économique de premier plan en Afrique subsaharienne (Freguin-Gresh *et al.*, 2010 ; UA, 2021).

Au Kongo Central, environ 80 % de la population rurale vit de l'agriculture. Celle-ci est pratiquée suivant le système traditionnel d'agriculture sur brûlis et demeure le principal pourvoyeur de produits vivriers. La production agricole est dominée par des cultures telles que le riz paddy, la banane, le maïs, le manioc, le haricot et l'arachide, etc. Cette agriculture est généralement extensive, pratiquée sur de petites exploitations et caractérisée par la prédominance des activités manuelles. Malgré les importantes potentialités éco-climatiques et hydrauliques de la province, environ 70 % de la population du Kongo Central vit en dessous du seuil de pauvreté (MINAGRI, 2010 ; INS-DP, 2015 ; Banque Mondiale, 2016 ; Ikonso & Ntoto, 2020). Cette proportion reste proche de celle observée à l'échelle nationale, estimée à 71,3 % de la population, avec un taux de pauvreté plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain, où il atteint 75,7 % (Ansoms & Marivoet, 2010 ; INS-NIGER, 2017).

Malgré toutes les potentialités agronomiques dont dispose la province, les populations demeurent largement exposées aux risques d'insécurité alimentaire. Cette situation de précarité est commune à l'ensemble des provinces de la République Démocratique du Congo (RDC) et se dégrade particulièrement en milieu rural, où les populations perdent progressivement leurs moyens de subsistance (MINAGRI, 2010). Cette situation est notamment liée à l'isolement des zones rurales, au manque de débouchés sur les marchés, à la rupture des voies d'approvisionnement et à d'autres contraintes structurelles (MINIPLAN, 2005 ; Kibala, 2020).

De manière générale, les communautés villageoises sont confrontées à de nombreux problèmes de développement. Ces problèmes se manifestent à plusieurs niveaux d'organisation de la société et sont souvent aggravés par des crises phytosanitaires qui menacent directement le bien-être des populations, nuisent à la croissance économique et, dans certains cas, accentuent l'insécurité alimentaire et nutritionnelle (Likwandjandj *et al.*, 2015 ; Von Grebmer *et al.*, 2020).

Les villages Mbulu et Mansende ne sont pas épargnés par les réalités communes des milieux ruraux de la RDC en général et du Kongo Central en particulier. Leur situation socio-économique s'est davantage détériorée à la suite de l'apparition de la maladie du Bunchy Top (BBTD) entre 2005 et 2014. Le BBTD est une maladie virale grave qui détruit les bananeraies en réduisant considérablement leur rendement (Ondh-Obame *et al.*, 2020). En effet, la production de bananes constitue une source importante de revenus pour les ménages producteurs. Elle représente également un apport essentiel aux moyens d'existence et à la sécurité alimentaire des ménages dans les pays en développement, en fournissant à la fois des revenus et des denrées alimentaires (Folefack, 2018).

Face à cette situation, la présente étude tente de répondre à la question suivante : quelle est la situation socio-économique des ménages dans les villages Mbulu et Mansende ? Cette question englobe plusieurs aspects, notamment la qualité de vie et de l'habitat des paysans, la disponibilité des infrastructures de base ainsi que la manière dont les ménages affectent leurs revenus. Dans la province du Kongo Central, les statistiques indiquent que le revenu moyen d'activité reste faible. Les conditions de vie y sont précaires et, malgré les progrès enregistrés au cours des dernières années, la malnutrition demeure élevée. Par ailleurs, la population de la province est majoritairement jeune, puisque plus de la moitié des habitants ont moins de 20 ans (PNUD, 2009 ; INS-DP, 2015).

Cette situation a été observée dans d'autres provinces du pays notamment dans les provinces du

Nord et Sud Ubangi où 90,2 % des ménages vivent de l'agriculture, accès difficile à l'eau et à l'électricité, etc. (Tingu & Mathunabo, 2019). En outre, dans le Kwango, la pauvreté est considérée comme la première variable explicative de l'état du sous-développement car, environs 92,5 % des habitants du Kwango vivent dans une pauvreté extrême (moins de 1,90 dollars par jour), les routes de desserte agricole sont souvent impraticables, rendant ainsi périlleuse l'évacuation des produits agricoles et des animaux (Ibanda, 2025).

De manière générale, cette étude vise à évaluer les conditions socio-économiques des ménages des villages Mbubu et Mansende au Kongo central, tout en accordant une attention particulière à l'utilisation des revenus des agriculteurs. La recherche s'articule autour des objectifs spécifiques suivants : (1) identifier les différentes caractéristiques des ménages, ainsi que la nature de leur habitat et de leur environnement immédiat ; (2) identifier l'origine et la qualité des revenus tout en répertoriant les postes des dépenses des ménages ; (3) analyser la relation entre les revenus et les dépenses des ménages ainsi que les conclusions qui en découlent.

Globalement, la situation socio-économique d'un ménage détermine son niveau de vulnérabilité (Ouedraogo, 2016). Étant donné que cette étude s'inscrit dans le cadre des problèmes réels auxquels sont confrontées les populations congolaises en général et rurales en particulier notamment l'insécurité alimentaire, l'accès difficile aux infrastructures et aux services sociaux de base de qualité, le délabrement des voies de communication, la faiblesse des revenus des ménages et l'effondrement du secteur agricole, les résultats de cette étude présentent un triple intérêt. Ils permettront d'abord aux paysans eux-mêmes de mieux diagnostiquer leur situation socio-économique. Ensuite, ils aideront les décideurs politiques à mieux comprendre les réalités socio-économiques des paysans afin d'apporter des réponses adaptées à leurs besoins. Enfin, ils fourniront aux chercheurs des données de référence sur ces villages, pouvant servir de base à de futures études sur le milieu.

## 2. MATERIEL ET METHODES

### 2.1. Milieu d'étude

Les villages Mbubu et Mansende se trouvent au Sud de la province du Kongo central, territoire de Mbanza-Ngungu, secteurs de Gombe sud et Kwilu-Ngongo respectivement. Mbubu se situe sur les coordonnées 5°76'573'' de latitude Sud, 14°82'355'' de longitude Est et 477 m d'altitude. Mansende s'étant sur des coordonnées 5°39' de latitude Sud, 14°46'30'' de longitude Est et 442 m d'altitude. Ces deux villages partagent les mêmes

paramètres climatiques ainsi que la même topographie. Suivant la classification de Köppen, le climat est de type Aw<sub>4</sub> (climat tropical avec quatre mois de saison sèche) avec deux saisons, une saison pluvieuse de sept mois (mi-octobre à mi-mai) et une saison sèche de cinq mois (mi-mai à mi-octobre) (Onotamba, 2007).

La saison culturale A commence en octobre et se clôture en février tandis que la saison culturale B couvre la période allant de mars à mai. L'humidité relative moyenne journalière est de 75 % avec une légère diminution en saison sèche. Les températures oscillent entre 20 et 28 °C, avec des températures moyennes annuelles de ± 28 °C (Diyabanza *et al.*, 2020). La pluviométrie moyenne annuelle varie entre 1 400 et 1 600 mm. Selon Muku *et al.*, (2020), les sols sont alluvionnaires formés sur l'esquisse géologique d'argile résiduelle et présentent de bonnes propriétés (fertilité et résistance à l'érosion). La végétation est du type guinéo-congolaise, avec une prédominance de savane boisée parsemée par endroits de galeries forestières vu la présence de plusieurs cours d'eau qui traversent le milieu.

### 2.2. Méthodes

Le choix de ces villages est fonction du choix porté par le projet suite au degré d'infestation et de la situation chaotique de la production de banane due à la présence de BBTB. Pour la collecte des données primaires, les enquêtes ont été réalisées sur les ménages et la communauté. La population cible de la présente étude était constituée des chefs de ménages résidents dans ces villages ou toute autre personne indépendante de plus de 18 ans vivant dans les villages depuis plus de six ans, quel que soit son genre. Les focus groups ont été organisés avec des personnes ayant vécu dans les villages pendant au moins 10 ans.

### Collecte des données

Dans le but d'obtenir des données exhaustives et consistantes, une approche combinée de collecte de données (quantitatives et qualitatives) et plusieurs sources de données ont été utilisés (CORAF/WECAR, 2011). La revue documentaire a permis de traiter la partie théorique du travail mais l'essentiel des données utilisées dans cette étude a été obtenu à l'aide d'enquêtes de terrain. Celles-ci reposent sur des entretiens à la fois collectifs, sous forme de focus-groups, et individuels auprès des ménages.

Pour les enquêtes de ménages, un échantillon de 120 ménages a été constitué, à raison de 60 ménages par village, sélectionnés de manière aléatoire jusqu'au seuil fixé. La sélection d'un échantillon de 60 exploitations agricoles s'appuie sur une méthode d'échantillonnage raisonné à visée qualitative, privilégiant la diversité des profils et

l'atteinte de la saturation théorique plutôt que la représentativité statistique (Tshilumba *et al.*, 2025). Concernant les focus groups, ils ont été réalisés avec les comités des villages et de quelques anciens, avec une moyenne de 10 personnes par village. Le but était d'obtenir le maximum d'informations sur la communauté et décrire la nature de leur situation socio-économique, les problèmes qui contribuent à leur pauvreté, ainsi que les différences qu'ils voient dans leur gagne-pain.

### Traitement et analyse des données

Après collecte de données sur le terrain par le moyen des enquêtes par questionnaire, le traitement des données a été fait avec les différents logiciels : Epidata3.0 pour la saisie des données, Excel 2010, SPSS et Statistics 20 pour les analyses. Dans ce cas, quelques paramètres ont été analysés : (i) Différentes ressources que possèdent les ménages, (ii) Différents revenus que gagnent les ménages, (iii) Différentes dépenses dont font face les ménages, (iv) En fin, différentes organisations paysannes qui existent dans les villages.

Pour les analyses, les statistiques descriptives ont été utilisées, d'une part, et la comptabilité analytique d'autre part. Les statistiques ont permis de présenter les résultats des tendances centrales et de dispersion ainsi que les relations de dépendance qui existent entre les variables. La comptabilité analytique a permis de déterminer la situation économique des ménages par la détermination des différents indicateurs socio-économiques ainsi que l'indicateur du bien vivre. Ainsi, pour l'analyse du bien-être subjectif de ménages, il a été question de s'intéresser particulièrement à la propension moyenne à consommer (PMC) et à l'indice de la pauvreté.

### Détermination des indicateurs socio-économiques des ménages

Il s'agit de déterminer les facteurs économiques (le revenu, la consommation, l'emploi, etc.) et non économiques (santé, les relations sociales, etc.) des ménages. Ainsi, la détermination de différents indicateurs socio-économiques a permis d'obtenir la structure des charges domestiques des ménages. Ceci permet de comprendre différents postes des dépenses et des revenus issus de leurs activités en vue de répondre à leurs besoins ponctuels notamment l'alimentation, la scolarisation des enfants, les soins de santé, le loyer, l'habillement, transport, l'alcool, le tabac, la communication, etc., donc, des besoins socio-économiques de base (Ouedraogo, 2016).

### Détermination de la situation du bien-être des ménages

Le bien-être est non seulement la satisfaction du besoin primaire d'alimentation, mais aussi la satisfaction des autres besoins ponctuels tels que l'éducation, la santé, les logements, la communication, les facteurs de production, les transports, etc. (Ouedraogo, 2016). De ce fait, le bien-être a été apprécié par la propension moyenne à consommer (PMC) et l'indice de pauvreté. Ces deux indicateurs servent à évaluer la vulnérabilité alimentaire. Ils mesurent tous deux la capacité d'un ménage à couvrir ses besoins essentiels. Si le premier indique la part du revenu qu'un ménage consacre à la consommation, le second mesure le manque d'une population par rapport à un seuil (Guillaumin, 2019).

### Propension moyenne à consommer « PMC »

La propension moyenne à consommer (PMC) représente la proportion du revenu consacrée à la consommation. C'est un procédé utilisé par l'analyse économique moderne pour exprimer le comportement d'un agent répartissant son revenu entre consommation et épargne. Elle peut elle-même être envisagée comme un instrument de mesure ex-post, traduisant l'attitude d'un agent au cours de la période écoulée ou comme un instrument de prévision, permettant, en s'appuyant sur les enseignements du passé le plus récent, de prévoir ce que sera vraisemblablement l'attitude de l'agent dans la période qui s'ouvre (Marchal, 1961).

$$D'où : PMC = \frac{C}{Y}$$

PMC prend les valeurs comprises entre 0 et 1.

PMC > 1 : l'épargne est négative et que les ménages agricoles vivent de l'autoconsommation agricole pour couvrir leurs dépenses alimentaires.

PMC < 1 : les ménages sont supposés couvrir leurs dépenses et les valeurs tendant vers 0 seront intéressantes car, elles renseignent l'aisance des ménages.

PMC = 1 : le revenu gagné permet seulement de couvrir les dépenses vitales.

### L'indice de pauvreté

C'est la part de la population dont le revenu ou la consommation se situe en dessous de la ligne de pauvreté. C'est la part de la population qui ne peut pas se permettre d'acheter le panier de produits correspondant au minimum vital, qui est le seuil de pauvreté absolue (Coudouel *et al.*, 2002 ; Kibala, 2020). Ceci revient à déterminer la pauvreté monétaire. Elle traduit un manque des ressources pour satisfaire des besoins essentiels (se nourrir, s'habiller, se loger, aller à l'école, etc.). Ainsi, un individu sera dit pauvre dès lors que le montant des revenus dont il dispose pour satisfaire ses besoins vitaux de base est inférieur au seuil de pauvreté. Cette méthode a été utilisée dans cette étude grâce à sa simplicité (Coulbaly, 2017), car elle ne nécessite que la dépense de consommation pour définir les

individus et mesurer le taux de pauvreté d'une population (Gacko, 2010).

En outre, le seuil de pauvreté est fixé par la Banque Mondiale (2016). Il a été revu à la hausse passant de 1,90\$ en 2017 au prix de 2011 à 2,15\$ à l'automne 2022 au prix de 2017, hausse traduite

avant tout par l'augmentation générale des prix (Poterszman, 2023). Donc, dans cette étude, sont catégorisées pauvres, les personnes ayant une dépense de consommation journalière inférieure à 2,15\$ et les non pauvres celles ayant une dépense de consommation journalière supérieure à 2,15\$.

### 3. RESULTATS

Cette section présente les résultats relatifs aux caractéristiques des ménages, à leur habitat et à leur environnement immédiat. Elle identifie l'origine et la structure des revenus ainsi que les postes de dépenses des ménages. Enfin, elle analyse la relation revenus-dépenses afin d'en tirer des conclusions sur le niveau de bien-être des ménages enquêtés.

#### 3.1. Caractéristiques socio-démographiques des ménages

Il s'agit de présenter tous les résultats en rapport avec le social et la démographie des ménages de ces deux villages. Le tableau 1 présente le profil socio-démographique des ménages enquêtés.

**Tableau 1.** Répartition de répondants selon le sexe, l'âge, le niveau d'éducation, le statut matrimonial et la taille de ménage des répondants

Variables	Modalités	Mansende				Khi-deux et corrélation	Mbubu			
		Homme	Femme	Total	Khi-deux et corrélation		Homme	Femme	Total	Khi-deux et corrélation
Genre des répondants		<b>70,00</b>	<b>30,00</b>	<b>100,00</b>		<b>65,00</b>	<b>35,00</b>	<b>100,00</b>		
Age des répondants	< 25 ans	7,14	0,00	5,00	32,063(0,123) -0,078 (0,554)	5,13	14,29	8,33	30,84 (0,423) -0,316 (0,014)	
	25 - 35 ans	30,95	61,11	40,00		12,82	23,81	16,67		
	36-45 ans	26,19	5,56	20,00		28,21	28,57	28,33		
	46-55 ans	19,05	27,78	21,67		15,38	33,33	21,67		
	>55 ans	16,67	5,56	13,33		38,46	0,00	25,00		
	<b>Total</b>	<b>70,00</b>	<b>30,00</b>	<b>100,00</b>		<b>65,00</b>	<b>35,00</b>	<b>100,00</b>		
Niveau d'instruction du chef de ménages	Non instruits	17,24	50,00	18,33	2,230(0,328) 0,029(0,825)	21,43	0,00	20,00	3,301(0,348) -0,021 (0,876)	
	Primaire	48,28	0,00	46,67		32,14	75,00	35,00		
	Secondaire	34,48	50,00	35,00		39,29	25,00	38,33		
	Supérieur	0,00	0,00	0,00		7,14	0,00	6,67		
	<b>Total</b>	<b>96,67</b>	<b>3,33</b>	<b>100,00</b>		<b>93,33</b>	<b>6,67</b>	<b>100,00</b>		
Statut matrimonial	Non marié	30,95	11,11	25,00	2,646 (0,104) 0,210(0,107)	15,38	19,05	16,67	0,132(0,717) -0,047 (0,722)	
	Marié	69,05	88,89	75,00		84,62	80,95	83,33		
	<b>Total</b>	<b>70,00</b>	<b>30,00</b>	<b>100,00</b>		<b>65,00</b>	<b>35,00</b>	<b>100,00</b>		
Taille ménage de	< 3 personnes	4,76	0,00	3,33	2,905(0,894) -0,134 (0,308)	10,26	0,00	6,67	8,278(0,407) -0,047 (0,724)	
	3 - 6 personnes	73,81	66,67	71,67		48,72	76,19	58,33		
	7-10 personnes	21,43	27,78	23,33		28,21	23,81	26,67		
	> 10 personnes	0,00	5,56	1,67		12,82	0,00	8,33		
	<b>Total</b>	<b>70,00</b>	<b>30,00</b>	<b>100,00</b>		<b>65,00</b>	<b>35,00</b>	<b>100,00</b>		
Actifs agricoles	2 – 4 personnes	84,48	50,00	83,33	1,379(0,927) -0,146 (0,266)	69,64	75,00	70,00	3,987(0,678) -0,061 (0,641)	
	5 - 7 personnes	13,79	50,00	15,00		17,86	25,00	18,33		
	8-10 personnes	1,72	0,00	1,67		8,93	0,00	8,33		
	>10 personnes	0,00	0,00	0,00		3,57	0,00	3,33		
	<b>Total</b>	<b>96,67</b>	<b>3,33</b>	<b>100,00</b>		<b>93,33</b>	<b>6,67</b>	<b>100,00</b>		
Statut d'origine du chef de ménage	Migrant	28,57	38,89	31,67	0,959(0,327) 0,126(0,336)	30,77	23,81	28,33	1,694(0,193) 0,168(0,199)	
	Natif	71,43	61,11	68,33		69,23	76,19	71,67		
	<b>Total</b>	<b>70,00</b>	<b>30,00</b>	<b>100,00</b>		<b>65,00</b>	<b>35,00</b>	<b>100,00</b>		

Type de ménage	Monogame	69,05	61,11	66,67	4,405(0,221) 0,025(0,849)	76,92	66,67	73,33	5,295(0,151) 0,145 (0,268)
	Polygame	11,90	27,78	16,67		17,95	14,29	16,67	
	Monoparental	7,14	11,11	8,33		2,56	19,05	8,33	
	Enfant chef de famille	11,90	0,00	8,33		2,56	0,00	1,67	
	<b>Total</b>	<b>70,00</b>	<b>30,00</b>	<b>100,00</b>		<b>65,00</b>	<b>35,00</b>	<b>100,00</b>	

Les résultats du tableau 1 montrent que sur l'ensemble de l'échantillon, les hommes représentent 70,00 % et 65,00 % respectivement à Mansende et Mbubu. Dans ces villages respectifs, les ménages sont majoritairement dirigés par les hommes (96,67 % et 93,33 %).

Quant à l'âge des répondants, 60,00 % des personnes enquêtées à Mansende et 45,00 % à Mbubu sont dans la tranche d'âge comprise entre 25 et 45 ans, pour un maximum de 58 et 74 ans (un homme), dans les villages où les moyennes d'âge sont respectivement de  $40,17 \pm 9,63$  ans contre  $45,67 \pm 14,94$  ans.

Le niveau d'instruction du chef des ménages révèle qu'un répondant sur cinq n'a pas étudié et plus de 35,00 % ont atteint le niveau secondaire dans ces villages. Par ailleurs à Mbubu, quelques hommes ont pu fréquenter le niveau supérieur. Quant au statut marital, à Mansende les mariés représentent 75,00 % de l'échantillon et 83,33 % à Mbubu. La monogamie est le type de ménage le plus fréquent dans ces villages avec 66,67 % à Mansende contre 73,33 % à Mbubu.

La taille de ménage pour la majorité des ménages (71,67 % et 58,33 %) varie entre 3 et 6 personnes respectivement de Mansende et Mbubu pour une moyenne de  $5,53 \pm 1,71$  et  $6,18 \pm 2,51$  personnes. Le nombre d'actifs agricoles, bien qu'il soit indépendant au genre du chef de ménage comme le montre le tableau 1, il est par ailleurs proportionnellement corrélé à la taille de ménage. Des relations de dépendance positives, fortes et très significatives ont été trouvées, pour un  $\chi^2$  de 85,345 (0,000) à Mansende et 38,788 (0,000) à Mbubu et une corrélation de 65,7 % (0,000) et 48,7 % (0,00) respectivement. Cela montre la richesse en main-œuvre des familles nombreuses. La moyenne d'actifs agricoles par village est de  $2,92 \pm 1,41$  à Mansende et de  $3,77 \pm 2,27$  à Mbubu.

Dans ces deux villages, il y a la présence de beaucoup de migrants surtout ceux venant de l'Angola voisin. Mais, des enquêtés, 68,33 % sont natifs à Mansende contre 71,76 % à Mbubu. De toutes les relations de dépendance entre les différentes variables dans le tableau (1) et le genre, soit du répondant soit du chef de ménages, seul l'âge lui est corrélé négativement à Mbubu. Cela signifie que les femmes âgées sont moins nombreuses dans l'échantillon.

### Appartenance de ménages aux organisations paysannes et accès à la terre

Le tableau 2 présente la relation entre le statut d'origine du chef de ménage, son appartenance à une organisation paysanne ainsi qu'à son mode d'accès à la terre.

**Tableau 2.** Appartenance de ménages aux organisations paysannes et leur mode d'accès à la terre selon le statut d'origine des chefs ménages

Variables	Modalités		Statut d'origine du chef de ménage							Khi-deux et corrélation de Spearman
			Mansende		Total	Khi-deux	Mbubu		Total	
			Migrant	Natif			Migrant	Natif		
Mode d'acquisition du terrain	Non Propriétaire	N	14	4	18	24,014 (0,000)	12	7	19	$\chi^2$ : 18,688 (0,000)
		%	77,78	22,22	30,00		63,16	36,84	31,67	
	Propriétaire	N	5	37	42		5	36	41	
		%	11,90	88,10	70,00		12,20	87,80	68,33	
	Total	N	19	41	60		17	43	60	
%	31,67	68,33	100,00	28,33	71,67	100,00				
Membre de l'OP	Yes	N	0	0	0	0	6	17	23	$\chi^2$ : 0,093 (0,761)  Corr: -0,039 (0,766)
		%	0,00	0,00	0,00	0,00	26,09	73,91	38,33	
	No	N	0	0	0	0	11	26	37	
		%	0,00	0,00	0,00	0,00	29,73	70,27	61,67	
	Total	N	0	0	0	0	17	43	60	
%	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	28,33	71,67	100		

Le tableau 2 montre qu'à Mansende 77,78 % de non propriétaires de terres sont des migrants et 63,16 % à Mbubu. Ainsi, des relations positives et significatives ont été observées entre le mode d'acquisition de terres et le statut d'origine du chef de ménage, pour les valeurs de  $\chi^2$  de 24,014 (0,000) à Mansende et 18,688 (0,000) à Mbubu.

Il n'existe pas d'organisation paysanne (OP) à Mansende. La seule qui existe à Mbubu (SOPRACOM) œuvre pour le développement de l'agriculture. Malheureusement la majorité de paysans (61,67 %) ne s'y intéresse pas à cause du caractère tribal et événementiel, ainsi que l'injustice qui la caractérise. Pour le tableau 2, l'appartenance à l'association n'est par fonction des origines de la personne. D'ailleurs, il y a une corrélation négative et non significative (-0,039) pour une probabilité de 0,766 entre le statut d'origine et l'appartenance à une OP.

### 3.2. Caractéristiques socio-économiques des ménages

Seront regroupés dans cette partie les indicateurs permettant d'apprécier le niveau économique des villages sous-étude. Il s'agit des avoirs, de types de cultures et d'élevages pratiqués, la qualité des infrastructures de base et de l'habitat, l'accès au marché, le nombre de repas par jour ainsi que les sources des revenus et le coût des dépenses journalières en vue d'en déterminer le niveau de satisfaction financière de ménages. Les valeurs des avoirs (richesses) des ménages sont présentées dans le tableau 3.

**Tableau 3.** Valeurs moyennes des avoirs spécifiques des ménages selon le statut d'origine du chef du ménage

Valeurs des avoirs des ménages	Statut d'origine du chef de ménage											
	Mansende						Mbubu					
	Migrant		Natif		Total		Migrant		Natif		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Moins de 100\$	4	21,05	6	14,63	10	16,67	5	29,41	2	4,65	7	11,67
100-500\$	15	78,95	24	58,54	39	65,00	11	64,71	27	62,79	38	63,33
501-1000	0	0,00	11	26,83	11	18,33	1	5,88	12	27,91	13	21,67
Plus de 1000\$		0,00		0,00		0,00	0	0,00	2	4,65	2	3,33
<b>Total</b>	<b>19</b>	<b>31,67</b>	<b>41</b>	<b>68,33</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>	<b>17</b>	<b>28,33</b>	<b>43</b>	<b>71,67</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>
Minimum	40						27					
Maximum	970						2455					
Moyenne	309						397,31					
Ecart type	254						369,83					
Valeurs de $\chi^2$ et corrélation	6,251 (0,044) 0,263(0,042)						9,928(0,019) 0,386(0,002)					

Les résultats du tableau 3 indiquent que plus de 10,00 % des ménages vivent dans une précarité accrue, avec des avoirs n'excédant pas 100 \$. Cette situation de précarité s'observe dans l'ensemble de l'échantillon, particulièrement chez les migrants, ce qui suggère des contraintes majeures dans leur accès aux facteurs de production.

Il ressort ainsi des analyses une étroite relation positive et significative entre le niveau de richesse des ménages et le statut d'origine du chef de ménage. Cette dépendance est confirmée par les valeurs de  $\chi^2$  qui sont de 6,251 et 9,928 significatives à 5 % respectivement à Mansende et Mbubu. Les coefficients de corrélation s'élèvent respectivement à 26,31 % (0,042) et de 38,60 % (0,002). Le tableau 4 présente à cet effet, les principales productions (cultures et élevages) des paysans selon le statut d'origine du chef de ménage de Mbubu et Mansende.

### Principales productions (cultures et élevages) selon le statut du chef de ménage

**Tableau 4.** Principales cultures produites et l'élevage pratiqué par les ménages en fonction du statut d'origine du chef de ménage

Variables	Modalités	Statut d'origine du chef de ménage							Relation de dépendance	
		Mansende			Relation de dépendance	Mbubu				Relation de dépendance
		Migrant	Natif	Total		Migrant	Natif	Total		
Cultures produites	Banane	100,00	95,12	96,67	$\chi^2$ :0,019 (p=0,990)  Corr : -0,018 (p=0,893)	100,00	90,70	93,33	$\chi^2$ :9,459(p=0,051)  Corr : -0,254 (p=0,050)	
	Maïs	73,68	73,17	73,33		47,06	46,51	46,67		
	Manioc	100,00	100,00	100,00		100,00	100,00	100,00		
	Haricot	68,42	73,17	71,67		94,12	67,44	75,00		
	Pois	68,42	58,54	61,67		23,53	20,93	21,67		
	Patate	63,16	68,29	66,67		47,06	23,26	30,00		
	Tomate	10,53	4,88	6,67		0,00	6,98	5,00		
Arachide	68,42	85,37	80,00	58,82	69,77	66,67				

	Soja	0,00	4,88	3,33		0,00	4,65	3,33	
	Piment	10,53	2,44	5,00		5,88	6,98	6,67	
	<b>Total</b>	<b>31,67</b>	<b>68,33</b>	<b>100,00</b>		<b>28,33</b>	<b>71,67</b>	<b>100,00</b>	
Elevages pratiqués	Chèvre	0,00	38,10	27,59	$\chi^2 : 8,976$ (p = 0,030)	12,50	25,00	21,88	$\chi^2 : 6,717$ (p = 0,152)
	Porc	0,00	14,29	10,34		12,50	12,50	12,50	
	Poule / canard	75,00	61,90	65,52		50,00	66,67	62,50	
	Mouton	12,50	4,76	6,90		12,50	29,17	25,00	
	Cochon	37,50	14,29	20,69		25,00	0,00	6,25	
	<b>Total</b>	<b>27,59</b>	<b>72,41</b>	<b>100,00</b>		<b>25,00</b>	<b>75,00</b>	<b>100,00</b>	
									Corr : -0,117 (p = 0,531)

Les cultures prédominantes sont respectivement le manioc (100,00 %), la banane (96,67 % et 93,33 %), le haricot (71,67 % et 75,00 %), le maïs (73,33 % et 46,67 %) et la patate douce (66,67 % et 30,00 %) à Mansende et à Mbulu. Ces spéculations constituent les principales cultures commerciales et sources des revenus pour les paysans de la zone d'étude. Le statut d'origine du chef de ménage influence positivement le choix de culture à pratiquer mais dans le sens à décourager l'exploitant, comme l'expliquent les valeurs de  $\chi^2$  (9,459 ; p = 0,051) et de Corrélations (-0,254 ; p = 0,050).

Quant à l'élevage, environ 40,00 % des ménages de ces deux villages élèvent au moins une espèce animale. A cet effet, les poules et les canards sont les espèces les plus élevées (65,52 % et 62,50 %) dans les ménages, chèvres (27,59 % et 21,88 %) et moutons (25,00 %) à Mbulu.

La pratique de l'élevage est fonction du statut d'origine du chef de ménage à Mansende ( $\chi^2 : 8,976$  ; p = 0,030) mais a une corrélation négative (-0,450 ; p = 0,014). Bien que l'élevage soit à la portée de tous, le type d'élevage est en relation étroite avec le statut d'origine du chef de ménage, car les migrants (surtout les angolais) n'ont particulièrement que les animaux de la basse-cour. Le tableau 5 présente les informations sur l'état de l'habitation des paysans de Mansende et Mbulu.

### Qualité d'habitat par rapport au niveau d'éducation du chef de ménage

**Tableau 5.** Qualité de l'habitat par rapport au niveau d'éducation du chef de ménage

Variables	Modalités	Niveau d'éducation du chef de ménage								
		Mansende				Mbulu				
		Non instruit	Niveau primaire	Niveau second	Total	Non instruit	Niveau primaire	Niveau second	Niveau supérieur	Total
Mur	Brique adobe	15,00	26,67	58,33	100,00	21,05	35,09	38,60	5,26	95,00
	Brique ciment	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	33,33	33,33	33,33	5,00
	<b>Total</b>	<b>15,00</b>	<b>26,67</b>	<b>58,33</b>	<b>100,00</b>	<b>20,00</b>	<b>35,00</b>	<b>38,33</b>	<b>6,67</b>	<b>100,00</b>
Sol	Ciment	0,00	0,00	0,00	0,00	25,00	33,33	33,33	8,33	20,00
	Terre	15,00	26,67	58,33	100,00	18,75	35,42	39,58	6,25	80,00
	<b>Total</b>	<b>15,00</b>	<b>26,67</b>	<b>58,33</b>	<b>100,00</b>	<b>20,00</b>	<b>35,00</b>	<b>38,33</b>	<b>6,67</b>	<b>100,00</b>
Toit	Tôles ondulées	0,00	0,00	100,00	6,67	21,05	36,84	31,58	10,53	31,67
	Paille	16,07	28,57	55,36	93,33	19,51	34,15	41,46	4,88	68,33
	<b>Total</b>	<b>15,00</b>	<b>26,67</b>	<b>58,33</b>	<b>100,00</b>	<b>20,00</b>	<b>35,00</b>	<b>38,33</b>	<b>6,67</b>	<b>100,00</b>
Nombre de pièces	< 3 pièces	16,67	33,33	50,00	20,00	25,00	50,00	25,00	0,00	6,67
	3-4 pièces	18,18	27,27	54,55	36,67	18,75	31,25	37,50	12,50	26,67
	> 4 pièces	18,75	12,50	68,75	26,67	26,92	34,62	38,46	0,00	43,33
	<b>Total</b>	<b>0,00</b>	<b>75,00</b>	<b>25,00</b>	<b>6,67</b>	<b>8,33</b>	<b>41,67</b>	<b>41,67</b>	<b>8,33</b>	<b>20,00</b>
Corrélation entre la qualité de toit et le niveau d'instruction du chef de ménage		-0,224 (0,085)				-0,152 (0,565)				

Les résultats du tableau 5 renseignent qu'à Mansende, toutes les maisons sont construites en briques adobe et le sol en terre battue et plus de 93,00 % des maisons ont de toitures en pailles. Par contre à Mbulu, la situation est un peu différente, on y retrouve quelques maisons (5,00 %) construites en blocs ciments, de sol cimenté (20,00 %) et plus de 30,00 % de maisons ont des toitures en tôles ondulées. Généralement, le milieu rural est plus caractérisé par les maisons de petites tailles (2-3 pièces).

Bien que toutes les corrélations ne soient significatives, Mansende renseigne une corrélation négative (-0,224) mais significative à 10% (0,085) entre le niveau d'instruction du chef de ménage et la qualité de la toiture des maisons. Les résultats sur les infrastructures de base dans ces villages sont donnés dans le tableau 6.

### Différentes infrastructures de base dans les villages Mbulu et Mansende

**Tableau 6.** Infrastructures de base dans les villages

Villages	Infrastructures						
	Scolaire	Sanitaire	Commerciale	Routière	Communication	Hydraulique	Énergétique

Mansende	0	0	0	3	3	1	1
Mbubu	1	0	0	3	3	1	2

Les villages Mansende et Mbubu jouissent d'une bonne intégration spatiale, bien que les routes (une route Nationale et deux pistes inter-villageoises) soient dans un état de délabrement très avancé, et numérique, vu qu'ils bénéficient de la couverture de trois opérateurs de téléphonie mobile (malgré la mauvaise qualité de la connexion). Par ailleurs, ces villages souffrent d'un déficit criant en infrastructures sociales et énergétiques. Il y a absence quasi totale d'infrastructures sanitaires et commerciales mais une école primaire seulement à Mbubu. Cela contraint les enfants et les paysans à parcourir des longues distances pour atteindre le centre de santé, l'école ou le marché.

L'approvisionnement en eau des ménages se fait via des captages de sources non aménagés, ce qui exposerait les ménages à des risques sanitaires liés à la qualité de l'eau. Quant à l'accès à l'énergie, les villages ne sont pas électrifiés. Pour la cuisson, il ressort une dépendance exclusive au bois de chauffe (Mansende) et à la braise (Mbubu), par contre, la majorité fait usage de lampes traditionnelles pour l'éclairage, ce qui témoigne une pauvreté énergétique profonde. Le tableau 7 regroupe les informations sur l'accès des paysans aux marchés.

### Accès au marché des ménages

**Tableau 7.** Accès au marché des ménages

Variables	Modalités	Mansende		Mbubu	
		Effectif	%	Effectif	%
Marchés fréquentés	Luvaka	47	78,33	55	91,67
	Ntungwa	8	13,33	0	0,00
	Kwuilu-ngongo	22	36,67	17	28,33
	Nkiende	0	0,00	45	75,00
	Kinshasa	11	18,33	2	3,33
	Sur place au village	11	18,33	7	11,67
	<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>
La personne qui s'occupe de la vente	Papa	29	48,33	32	53,33
	Maman	39	65,00	36	60,00
	Les deux	6	10,00	11	18,33
	Enfant	11	18,33	17	28,33
	En groupe	19	31,67	17	28,33
	<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>

Le marché le plus fréquenté par environ 80,00 % des paysans de ces villages est Luvaka. L'accès au marché est soit à pied soit à moto pour la majorité des paysans. La vente est assurée à plus de 60,00 % par la maman. Par ailleurs, dans le but de réduire les coûts du voyage, il arrive que les paysans (31,67 % et 28,33 %) s'organisent en groupe pour vendre leurs productions, surtout quand il s'agit de la vente à Kinshasa. Le tableau 8 détermine le rythme de l'alimentation des ménages.

### Nombre de repas consommés par jour par rapport à la taille de ménage

Le tableau 8 présente le nombre de repas par jour par rapport à la taille de ménage.

**Tableau 8.** Nombre de repas par jour selon la taille de ménage

Taille de ménage		Nombre de repas par jour									
		Mansende			$\chi^2$ et corrélation de Spearman	Mbubu			$\chi^2$ et corrélation de Spearman		
		2	3	Total		2	3	Total			
Moins de 3 personnes	N	0	2	2	6,804 (0,078)	2	2	4	3,655 (0,301)		
	%	0	7,14	3,30		5,88	7,69	6,67			
3 à 6 personnes	N	23	20	43		24	11	35			
	%	71,88	71,43	71,70		70,59	42,31	58,33			
7 à 10 personnes	N	9	5	14		-0,251 (0,058)	6	10		16	0,147 (0,262)
	%	28,13	17,86	23,30			17,65	38,46		26,67	
Plus de 10 personnes	N	0	1	1			3	2		5	
	%	0	3,57	1,70			8,82	7,69		8,33	
<b>Total</b>	<b>N</b>	<b>32</b>	<b>28</b>	<b>60</b>	<b>34</b>		<b>26</b>	<b>60</b>			
	<b>%</b>	<b>53,3</b>	<b>46,7</b>	<b>100</b>	<b>56,67</b>		<b>43,33</b>	<b>100</b>			

Plus de 50,00 % des ménages de ces villages mangent au moins deux fois par jour d'après ce tableau 8. Des relations de dépendance statistiquement significatives au seuil de 10 % ont été observées exclusivement à Mansende entre la taille de ménage et le nombre de repas consommé par jour, le coefficient de corrélation étant négatif à -0,251 (0,058) et une faible valeur de  $\chi^2$  de 6,804 (0,078). Le tableau 9 présente les résultats des statistiques sur le nombre d'enfants scolarisés dans le ménage ainsi que les causes de la non-scolarisation des certains.

### Scolarisation des enfants

**Tableau 9.** Nombre d'enfants scolarisés dans le ménage ainsi que les raisons de la non-scolarisation des enfants

Variables	Mansende		Mbubu	
	Effectifs	%	Effectifs	%
<b>Nombre des ménages ayant des enfants</b>				
Scolarisés	37	61,67	50	83,33
Non-scolarisés	23	38,33	10	16,67
<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>
Moyenne	2,32		2,64	
Ecart-type	1,06		1,05	
Minimum	1		1	
Maximum	5		6	
<b>Raisons de la non-scolarité des enfants</b>				
Manque des moyens	8	34,78	4	40,00
Bas-âge	12	52,17	4	40,00
Pas d'enfants	2	8,70		
Sont tous mariés	1	4,35	2	20,00
<b>Total</b>	<b>23</b>	<b>38,3</b>	<b>10</b>	<b>83,3</b>

Il ressort du tableau 9 que 61,67 % des ménages enquêtés de Mansende envoient au moins 1 enfant à l'école et 83,33 % à Mbubu. La moyenne du village se situe à  $2,32 \pm 1,06$  enfants à Mansende et  $2,64 \pm 1,05$  à Mbubu. Par ailleurs le village Mbubu enregistre une proportion plus élevée d'enfants scolarisés par rapport à Mansende suite à la présence de cette école primaire dans le village. En outre, l'âge préscolaire des enfants et le manque de moyens financiers des parents constituent deux causes majeures (plus de 80,00 %) de la non-scolarisation de enfants dans les deux villages.

### 3.3. Situation du bien-être des ménages

Dans cette partie seront déterminés successivement la propension moyenne à consommer et l'indice de pauvreté, en passant par l'identification de revenus et de dépenses des ménages paysans de ces villages.

#### Différentes sources de revenus des ménages

Le tableau 10 présente les résultats sur les différentes sources de revenus des ménages ainsi que quelques statistiques de leurs revenus mensuels.

**Tableau 10.** Différentes sources de revenus et Statistiques sur les revenus mensuels de ménages

Variables	Modalités	Mansende		Part dans le RT (%)	Mbubu		Part dans le RT (%)
		N	%		N	%	
Source de revenus	Main d'œuvre fournie	13	21,67	11,10	25	41,70	9,20
	Emploi non agricole	4	6,67	2,80	15	25,00	7,80
	Vente de produit d'élevage	10	16,67	7,50	12	20,00	7,50
	Vente de produit du champ	60	100,00	68,00	60	100,00	67,90
	Commerce (boutique, bois, etc.)	7	11,67	8,60	4	6,70	3,70
	<b>Total</b>		<b>60</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>
Revenus globaux (en \$)	Moins de 50	8	13,33		20	33,30	
	50 à 100	42	70,00		27	45,00	
	101 à 150	8	13,33		11	18,30	

	Plus de 150	2	3,33		2	3,30	
	<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>		<b>60</b>	<b>100,00</b>	
	Minimum	19,00			18,30		
	Maximum	174,31			215		
	Moyenne	85,34			80,54		
	Ecart type	30,26			40,72		

L'agriculture reste la principale source de revenu pour tous les paysans enquêtés et représente plus de 67,00 % de revenu total gagné par le ménage. Les résultats du tableau 12 montrent que plus de 80, 00 % des ménages de ces communautés vivent avec moins de 100 \$ par mois. Mbubu enregistre une grande proportion des ménages (18,30 %) vivant avec plus de 100 \$/mois. La moyenne de l'échantillon se situe autour de 85,34 ± 30,26 et 80,54 ± 40,72 \$ respectivement à Mansende et Mbubu.

Le niveau du revenu n'est pas fonction du niveau d'instruction du chef de ménage. Par contre, des relations positives significatives avec le statut d'origine du chef de ménage [ $\chi^2$  : 9,193 (0,027) ; corr : 0,241 (0,064)] sont enregistrées à Mansende. Cela signifie que plus la personne est migrant moins elle a des revenus.

### Structure des dépenses des ménages

Le tableau 11 répertorie tous les postes de dépenses primaires des ménages

**Tableau 11.** Dépenses moyennes mensuelles des ménages et le poids de chacune dans la dépense totale (DT)

Postes des dépenses	Mansende		Mbubu	
	Montant (\$)	Poids dans la DT (%)	Montant (\$)	Poids dans la DT (%)
Alimentation	60	51,78	65,31	52,72
Logement	0	0,00	6,30	5,09
Transport	12,04	10,36	13,22	10,66
Téléphone	4,94	4,23	3,81	3,07
Habillement	5,22	4,49	5,41	4,36
Education	5,97	5,15	7,02	5,67
Remboursement de dette	2,31	1,98	2,73	2,18
Prêt à d'autres	5,51	4,75	3,51	2,83
Combustible	0,00	0,00	1,03	0,83
Soins de santé	3,01	2,59	2,63	2,10
Tabac/alcool	15,03	12,95	8,41	6,78
Epargne	2,04	1,73	4,62	3,71
<b>Total</b>	<b>115,87</b>	<b>100,00</b>	<b>123,86</b>	<b>100,00</b>

Le tableau 11 renseigne que les ménages consacrent la part la plus importante de leurs dépenses à l'alimentation. Elle constitue plus de la moitié des dépenses totales des ménages. Ainsi, un ménage moyen de 6 ± 2 personnes, dépense en moyenne 2,31\$ par jour pour l'alimentation. L'épargne est insignifiante et parfois elle sert à payer les cotisations sociales.

Par ailleurs, environ 46,00 % des enquêtés de Mansende consomme l'alcool et/ou le tabac. Cette consommation excessive (12,95 % du poids) alourdit les dépenses des ménages au point que 16,00 % de ceux-ci soient obligés de s'endetter pour arriver à nouer les deux bouts du mois. Les statistiques sur les dépenses journalières des ménages selon que le chef de ménages est homme ou femme sont présentées dans le tableau 12.

**Tableau 12.** Statistiques sur les dépenses journalières de ménages selon le genre de chef de ménages (en \$)

Villages	Variables	Genre du chef de ménage	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type	Corrélation
Mansende	Dépense/jour/ménage	Homme	58	2,00	8,00	2,86	1,17	0,059 (0,134)
		Femme	2	2,00	3,00	2,50	0,71	
	Dépense/jour/personne	Homme	58	0,25	1,50	0,57	0,29	
		Femme	2	0,50	,60	0,55	0,07	
Mbubu	Dépense/jour/ménage	Homme	56	1,00	6,00	3,27	1,34	0,567 (0,000)
		Femme	4	2,00	3,00	2,63	0,48	
	Dépense/jour/personne	Homme	56	0,21	1,25	0,57	0,23	
		Femme	4	0,30	1,00	0,55	0,31	

La dépense journalière moyenne des ménages est de  $2,9 \pm 1,2\$$  à Mansende et  $3,2 \pm 1,3\$$  à Mbulu, pour un minimum de 2 et 1\$ et un maximum de 8 et 6\$ respectivement. En plus, l'analyse de relation entre la taille de la dépense et celle de ménage révèle une corrélation négative et non significative à Mansende ( $-0,059$  ;  $\text{prob} = 0,134$ ) tandis qu'à Mbulu elle est positive, forte et très significative à 1 % ( $0,567$  ;  $\text{prob} = 0,000$ ).

### 3.4. Détermination de l'indice de pauvreté

Le tableau 13 présente le niveau de la satisfaction et de l'indice de pauvreté des ménages pour les deux villages.

**Tableau 10.** Niveau de la satisfaction financière et de l'indice de pauvreté

Variables	Modalités	Mansende		Mbulu	
		N	%	N	%
Dépenses journalières par personne dans les ménages (\$)	Moins de 0,5	23	38,33	31	51,67
	De 0,5-1	33	55,00	25	41,67
	De 1,01-1,5	4	6,67	2	3,33
	Plus de 1,5		0,00	2	3,33
	<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>
Satisfaction financière	Insécurité alimentaire	60	100,00	58	96,67
	Sécurité alimentaire	0	0,00	2	3,33
	<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>
Propension Moyenne à Consommer (PMC)	Moins de 1	5	8,33	6	10,00
	Plus de 1	55	91,67	54	90,00
	<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>	<b>60</b>	<b>100,00</b>
Les postes de dépenses non couvertes par le revenu	Alimentation	27	54,00	22	45,83
	Scolarité des enfants	26	52,00	15	31,25
	Soins de santé	36	72,00	20	41,67
	Habillement	22	44,00	17	35,42
	Transport	10	20,00	15	31,25
	Loyer	0	0,00	4	8,33
	<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100,00</b>	<b>48</b>	<b>100,00</b>

Les résultats du tableau 13 renseignent que 38,33 % des ménages de Mansende dépensent moins de 0,5\$ par jour par personne pour leur survie et la situation est très grave à Mbulu où plus de la moitié (51,67 %) se trouve dans cette situation. Bien que les chiffres de ce tableau indiquent qu'à Mansende les paysans semblent vivre mieux qu'à Mbulu, les ménages vivant avec plus de 1,50\$ par jour par personne sont uniquement observés dans ce dernier village (3,33 %). Ceci montre que l'ensemble de ménages de Mansende vit dans l'insécurité alimentaire et 96,67 % à Mbulu, car, ils vivent sous le seuil de pauvreté fixé à 2,15\$ par personne par jour.

Les résultats sur la PMC sont un peu bons par rapport à ceux de la satisfaction financière. Environ 10,00 % des ménages ont une PMC inférieure à zéro. De ce fait,  $\pm 90,00$  % des ménages ne voient pas leurs revenus couvrir toutes leurs dépenses ponctuelles ( $\text{PMC} > 1$ ). Dans leur insatisfaction, les soins de santé constituent le poste des dépenses le moins couvert par le revenu de 72,00 % de ménages de Mansende suivis de l'alimentation et de l'éducation avec plus de la moitié des ménages. A Mbulu, l'alimentation est le plus souvent non couverte par le revenu (45,83 %) suivis de soins de santé pour 41,67 % de ménages.

## 4. DISCUSSION

Les résultats de cette étude révèlent que la majorité des personnes enquêtées dans ces deux villages étaient des hommes, et les personnes âgées de 25 à 55 ans étaient aussi les plus représentées. Ces résultats sont similaires à ceux rapportés par Ikonso et Ntoto (2020), selon lesquels 73,33 % des enquêtés étaient âgés de 21 à 50 ans. Ces observations montrent que la main-d'œuvre agricole dans cette province est relativement jeune.

La majorité des ménages est composée de 3 à 6 personnes. Les migrants représentent plus d'un quart des ménages enquêtés, ce qui influence négativement plusieurs paramètres socio-

économiques notamment l'accès à la terre. La qualité de l'habitat reste globalement faible : plus de 80,00 % des habitations sont construites en briques adobes, avec un sol en terre battue et un toit en paille. À Mansende, une relation inverse a été observée ( $\text{corr} : -0,224$  ;  $p = 0,085$ ) entre la qualité du toit de l'habitat et le niveau d'instruction du chef de ménage. Cela signifie que, plus ce dernier est instruit, plus grand est sa probabilité d'avoir un toit en paille.

Près de 92,00 % des chefs des ménages sont des hommes, situation commune de tous les milieux ruraux en Afrique. Ce résultat est corroboré par INS-Niger (2017), qui rapporte que 92,20 % des chefs de ménages agricoles sont des hommes. En ce

qui concerne le niveau d'instruction, un chef de ménage sur cinq est non instruit. Ce résultat est nettement inférieur à celui observé au Niger (INS-Niger, 2017), où 84,6 % des chefs de ménages étaient non instruits. Cela montre que le nombre de personnes instruites dans les milieux ruraux en RD Congo est nettement supérieur à celui des ruraux Nigériens.

Quant aux avoirs des ménages, la richesse moyenne est estimée à  $309 \pm 254$  \$ à Mansende et  $397,30 \pm 369,83$  \$ à Mbubu. Les résultats montrent que le niveau de richesse est étroitement lié au niveau d'éducation du chef de ménage. Elle croît progressivement avec le niveau d'instruction.

Bien que la qualité de nourriture n'ait pas été prélevée, la majorité des ménages mangent au moins deux fois par jour. Malgré leur niveau de précarité, 61,67 % des ménages de Mansende et 83,33 % de ceux de Mbubu parviennent à scolariser au moins un enfant.

Aucune infrastructure de base dans les villages, pas de marchés, pas d'hôpitaux et d'école. Toutefois, la présence d'une école primaire à Mbubu explique la proportion relativement élevée d'enfants scolarisés dans ce village. Pour accéder aux soins de santé ou écouler leurs productions, les paysans doivent se rendre dans les villages voisins, généralement à pied ou à moto. Parfois, les paysans s'organisent en groupe pour vendre leurs productions, notamment quand il s'agit de les acheminer à Kinshasa.

Cependant, les infrastructures de transport et de communication sont fortement délabrées et peu praticables. Selon MINIPLAN (2005), la détérioration des routes freine les échanges entre villages et réduit le déplacement de paysans vers les grands centres de consommation, pourtant, l'agriculture constitue la principale source du revenu des ménages ruraux. Cette situation a également réduit les opportunités d'augmenter leurs productions et de créer la richesse pour soutenir l'économie locale. La pauvreté a ainsi gagné du terrain dans les milieux ruraux touchant particulièrement les ménages agricoles qui constituent la majorité de la population du pays.

Cette situation est confirmée par les résultats de cette étude sur la satisfaction financière des ménages. Ces résultats montrent la forte précarité dans laquelle vivent l'ensemble des ménages enquêtés à Mansende (100,00 %) et de la quasi-totalité de ménages de Mbubu (96,67 %). La valeur de leur consommation journalière est généralement inférieure au seuil de pauvreté et la majorité dispose de moins de 1 \$ par personne par jour. Les résultats sur la PMC montrent qu'environ 90,00 % des ménages ont une PMC supérieure à 1, ce qui signifie qu'à peu près 10,00 % des ménages voient

leurs revenus couvrir l'ensemble de leurs dépenses domestiques. Ces résultats sont supérieurs à ceux rapportés pour l'ensemble de la province par l'INS-DP (2015) et la Banque Mondiale (2016) qui estiment que 70,00 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Ils sont également supérieurs que les estimations concernant l'ensemble du milieu rural du pays qui se situe à 75,67 % selon Ansoms et Marivoet (2010). Lorsque les revenus sont faibles, la PMC est très élevée (avoisnant 1), car chez les pauvres, l'essentiel du budget passe dans la survie, rapprochant ainsi le ménage du seuil d'insécurité. Ceci est la conséquence de l'enclavement de la zone.

Bien que l'agriculture soit la principale source de revenu, plus de 40,00 % des ménages de Mbubu fournissent de la main-d'œuvre agricole. En raison de la rigidité des conditions d'accès à des terres, les migrants offrent souvent leur travail aux propriétaires terriens en échange des logements ou des portions à cultiver. L'élevage demeure trop peu développé à cause de la présence de beaucoup de champs dans les villages (y compris les jardins de case). Le résultat contraire à celui-ci a été trouvé par Ouédraogo (2016), résultat selon lequel, l'élevage constituait la seconde activité socio-économique des ménages après l'agriculture. Considéré comme une épargne sur pieds, l'élevage permet aux populations rurales de résister aux crises alimentaires et de faire face aux dépenses sociales.

La diversification des sources de revenus à travers des activités diverses exercées par les ménages vise à renforcer leurs capacités financières. Dans cette étude, l'agriculture représente plus de 67,0 % du revenu total des ménages, un résultat supérieur à celui observé par Badini (2017) au Burkina Faso. Toutefois, ce résultat diffère de celui de INS-Niger (2017), qui indique que les activités non agricoles occupaient une place prépondérante en dégageant un flux financier important pour les ménages. A Mansende, le niveau de revenu diminue avec le statut d'origine du chef de ménage, le fait d'être migrant réduit les opportunités de gagner plus de revenu.

Au regard de ce qui précède, cette population qui ne vit que de l'agriculture n'arrive pas à nuire les deux bouts de mois avec le peu de revenu qu'elle gagne. Cette situation entraîne plusieurs conséquences sociales, notamment les mariages précoces, l'analphabétisme et l'exode rural.

Dans leur insatisfaction, les soins de santé constituent le poste le moins couvert par les revenus pour 72,00 % des ménages de Mansende, suivis de l'alimentation et de l'éducation, qui concernent plus de la moitié des ménages. À Mbubu, l'alimentation représente le poste de dépense le plus souvent non couvert par les revenus (45,83 %), suivie des soins de santé (41,67 %).

Dans ce cas, pour réduire la pauvreté incarnée par la présence de l'insatisfaction financière, il faut le désenclavement de ces zones rurales par le pouvoir tant provincial que central. Une amélioration des infrastructures routières permettra la diversification de l'économie locale, l'absorption d'un bon nombre des chômeurs et l'amélioration des revenus des ménages.

## 5. CONCLUSION

Des analyses des données recueillies lors de cette étude montrent que plusieurs indicateurs permettent d'expliquer la situation socio-économique de ces ménages. Les plus importants sont notamment l'indice de pauvreté et la PMC. Ces indicateurs ont montré qu'aucun ménage de Mansende ne vivait au-dessus du seuil de pauvreté, et 96,67 % des ménages de Mbulu se situaient en-dessous de ce seuil.

Ces résultats sont complétés par la valeur de la PMC, dont les valeurs sont supérieures à 1 pour environ 90,00 % des ménages. Ces résultats s'expliquent par plusieurs facteurs, notamment la part importante de l'agriculture de subsistance dans le revenu total des ménages, le manque de services et d'infrastructures de base dans les villages, l'absence d'habitats décentes, ainsi que le mauvais état des voies de communication rendant les routes impraticables, surtout pendant la saison pluvieuse. Ainsi, le faible revenu des ménages constitue la principale cause de la détérioration de la qualité de l'alimentation.

Nous souhaitons que les études futures soient orientées vers la recherche de solutions adaptées aux besoins des populations rurales, visant le désenclavement de la zone ainsi qu'à l'amélioration de l'accès des ménages aux infrastructures de base.

## Références

Ansoms A. & Marivoet W., 2010. *Profil socio-économique du Sud-Kivu et futures pistes de recherche*. L'Afrique des grands Lac. Annuaire 2009-2010, Anvers, pp. 259-271.

Banque Mondiale, 2016. *Enjeux de la modernisation d'une province à fort potentiel énergétique face à la qualité de vie de sa population*. Rapport sur la situation économique récente dans la province de Kongo central en RD. Congo, 73 p.

CORAF/WECARD, 2011. *Etude socio-économique de base du système de transformation des produits à base de riz*, 76 p. [www.coraf.org](http://www.coraf.org).

Coudouel A., Hentschel S.J. & Wodon T.Q., 2002. Poverty Measurement and Analysis. MPRA Paper No. 10490, 56 p. <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/10490/>

Coulibaly S., 2017. *Techniques de mesure et d'analyse de la pauvreté dans les Etats membres d'AFRISTAT*. Support préparé et présenté, 73 p.

Diyabanza N.E., Lubinia A.C., Lema K.F. & Matondo L-D. Z., 2020. Évaluation des systèmes agroforestiers dans les pratiques agricoles de Nkolo et ses environs. *Afrique science* 17(3), 54 – 61. <http://www.afriquescience.net>

Folefack P.D., 2018. Evaluation financière de la production d'un hectare de banane plantain. *CARBAP*, 7 p. DOI : 10.13140/RG.2.2.21544.21764.

Freguin-Gresh S., BA C.O., Belières J-F., Losch B. & Randianarison L., 2010. *Pauvreté, diversification rurale et transitions Africaines : Etat des lieux et perspectives à partir d'analyses croisées de situations régionales dans quatre pays*, 14 p. <http://www.worldbank.org/afr/ruralstruc>

Ibanda K.P., 2025. *Lutte contre la pauvreté et tentatives de développement socio-économique au Kwango en RD Congo. Essai d'analyse à l'aide des approches historique, économique, politique et sociologique*, 24 p. <https://hal.science/hal-05134626v1>

Gacko I., 2010. *Structure de consommation des ménages des principales agglomérations de l'UEMOA*. Mémoire Professionnel, Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), École Nationale de la Statistique et de l'Analyse Économique (ENSAE-Sénégal), 101 p.

Guillaumin C., 2019. La consommation. In : *Chapitre 4 Guillaumin C., Macroéconomie, une Aide-Mémoire*. Dunod, 2<sup>ème</sup> édition, pp. 87-120.

Ikonso M.A. & Ntoto M.R., 2020. Analyse socioéconomique de la culture de l'ananas (*Ananas comosus* (L.) Merr.) à Tshela dans la province du Kongo central en République Démocratique du Congo. *Revue Africaine d'Environnement et d'Agriculture*, 3(3), 36-45.

INS-DP (Institut National de Statistiques, Direction provinciale), 2015. Profil de la Province du Kongo Central, 42 p.

INS-Niger (Institut National de Statistiques), 2017. *Agriculture et conditions de vies des ménages au Niger*, 72 p.

Kibala K.J., 2020. *Pauvreté et chômage en République Démocratique du Congo : état des lieux, analyses et perspectives*. Centre de Recherches Economiques et Quantitatives (CREQ). Hal-02909695, 25 p.

Likwandjandja M.J-D., Ibofa M.R. & Benneker C., 2015. *Système d'organisation et de gestion socio-économique des ménages ruraux en Province Orientale, RD Congo. Une étude des cas sous financement de Tropenbos International RD Congo*, 46 p.

Marchal J., 1961. Les propensions à consommer et à épargner et la comptabilité nationale française. *Revue économique*, 12(1), 1-25. doi : <https://doi.org/10.3406/reco.1961.407446>.

MINAGRI (Ministère de l'Agriculture, RDC), 2010. *Programme National de Sécurité Alimentaire (P.N.S.A)*. Document principal, 115 p.

MINAPLAN (Ministère du Plan), 2005. *Analyse participative de la pauvreté en RDC*. Rapport national, Kinshasa, 120 p.

Muku M.T, Mbungu M.P. & Nkulukuta B.E., 2020. Effets de différents modes de labour sur le rendement et

la rentabilité de la culture du manioc (*Manihot esculanta* Crantz) à M'vuazi, RD Congo. *J. Biol. Chem. Sci.* 14(6), 2112-2119, DOI : <https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v14i6.14>.

Ondh-Obame, JA., Ndong, AN, Ndoutoumou, PN., Assembe, PCM., Minko, IDM., & Bello, KP., 2020. Prévalence du Banana Bunchy Top Disease (BBTD) dans la zone de Ntoum au Gabon. *Revue internationale des sciences biologiques et chimiques*, 14 (3), 739-749. <https://doi.org/10.4314/ijbcs.v14i3.8>

Onotamba K.P., 2007. *Topographie et cartographie de différents type de végétation des inventaires du bloc UH 48 de la réserve biosphère de Luki/Bas-congo/RDC*. Travail de fin d'étude, université de Kinshasa, faculté des Sciences Agronomiques, RDC, 82 p.

Ouedraogo L., 2016. *Résilience et stratégies locales des cotonculteurs face à la fluctuation des revenus : cas des producteurs de la province du Gourma*. Mémoire de Maîtrise, Université de Ouaga II, faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Burkina Faso, 78 p.

Poterszman B., 2023. Comment mesurer la pauvreté ? Publié chez *les comptes de l'Eco*, 17 p.

Tingu C. & Mathunabo A., 2019. Analyse de la situation socio-économique et alimentaire des ménages des provinces du Nord et Sud Ubangi en RDC. *Rev. Mar. Sci. Agron. Vét.* 7(1) 203-211. <https://www.agrimaroc.org>

Tshilumba I.A., Mbumba B.M., Tshinyama N.A., Muteba K.D-J. & Belchi P., 2025. Typologie et dynamiques des exploitations agricoles au Kasai Oriental : contraintes foncières, stratégies paysannes et enjeux de durabilité. *Revue Africaine d'Environnement et d'Agriculture* 8(1), 11-20. DOI : <https://dx.doi.org/10.4314/rafea.v8i4.2>

UA (Union Africaine), 2021. *Quatrième session ordinaire du Comité Technique Spécialisé (CTS) sur l'Agriculture, le Développement Rural, l'Eau et l'Environnement (ADREE)*. Addis Abeba, Ethiopie, 18 p.

Von Grebmer K., Bernstein J., Alders R., Dar O., Kock R., Rampa F., Wiemers M., Acheampong K., Hanano A., Higgins B., Ní Chéilleachair R., Foley C., Gitter S., Ekstrom K. & Fritschel H., 2020. *Une décennie vers la faim zéro : Relier la santé et les systèmes alimentaires durables*. Indice de la faim dans le monde, la RDC, 12 p.